



Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

17 | 2004
Varia

Jesús María ÁLVAREZ HOZ, José Miguel GARCÍA RUIZ
(trad., introd. y notas), Proclo. Himnos y epigramas

Carine Van Liefferinge



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1507>

DOI : [10.4000/kernos.1507](https://doi.org/10.4000/kernos.1507)

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Carine Van Liefferinge, « Jesús María ÁLVAREZ HOZ, José Miguel GARCÍA RUIZ (trad., introd. y notas), Proclo. Himnos y epigramas », *Kernos* [En ligne], 17 | 2004, mis en ligne le 16 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1507> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kernos.1507>

veau entre les deux divinités qui partagent ce caractère de fondateurs, l'A. propose prudemment de voir dans l'Apollon *Archégète*, dont les traits particulièrement archaïques ont souvent été soulignés, un dieu dont les origines seraient à rechercher dans le Télipinu fondateur des Hittites. Cette thèse, qui chemine sur des pistes jadis dessinées par G. Dumézil et ses successeurs tout en s'en distanciant, se révèle extrêmement riche de perspectives nouvelles.

La parenté structurelle des comportements de Télipinu et de Déméter, par exemple, qui apparaît souvent en déesse « boudeuse », avait elle aussi déjà été soulignée, notamment par W. Burkert; mais pour l'A. cependant, Déméter apparaît moins proche de Télipinu que ne l'est l'Apollon *Archégète*. Cet ouvrage, éclairant et novateur, m'apparaît quelque peu « rigide » dans sa négation de l'héritage que Déméter a pu faire de Télipinu (d'autant que les rapprochements possibles entre les deux sont assez parlants). Il n'est, en effet, pas nécessaire de rejeter Déméter du nombre des possibles héritiers de divinités anatoliennes. En effet, s'il y eut transmission – par héritage direct, syncrétisme, association ou superpositions diverses, ... – entre des dieux anatoliens (par exemple Télipinu dont la personnalité et le rôle au sein du panthéon hattit et puis hittite semblent avoir été écrasants) et des dieux « grecs », Apollon n'a pas, à lui seul, capté l'héritage. Les rapprochements et héritages n'ont pas dû se faire sous l'effet d'un mécanisme unique, mais sur divers modes syncrétiques très subtils touchant différents niveaux des personnalités divines engagées dans ce processus : telles divinités ont pu partager avec le dieu anatolien un caractère « fugueur » et être rapprochée en raison de cette analogie avec le dieu anatolien (e.g. Déméter, Dionysos); telle autre a pu hériter de traits spécifiques (e.g. caractère de dieu fondateur ou certains attributs, par exemple Apollon *Archégète*), pour d'autres encore, le caractère agraire a pu permettre un rapprochement et un glissement de comportement du dieu anatolien vers le dieu grec (e.g. Déméter, Dionysos).

Isabelle Tassignon
(École française d'Athènes)

Jesús María ÁLVAREZ HOZ, José Miguel GARCÍA RUIZ (trad., introd. y notas), *Proclo. Himnos y epigramas*, Bilbo, Iralka, 2003. 1 vol. 14 × 20,5 cm, 110 p. (Coll. *La cizaña baja al ágora*). ISBN : 84-89806-22-5.

Ce petit ouvrage offre sans doute le contenu le plus riche qu'il se peut en guère plus d'une centaine de pages. Très synthétiquement, l'introduction positionne les hymnes théurgiques de Proclo par rapport aux deux catégories d'hymnes définis par Pausanias, les homériques et les orphiques, en décrit la structure, la langue, le vers et le style. Elle présente également les épigrammes et les témoignages anciens sur ces œuvres que l'A. considère comme le couronnement de la théologie du Diadoque. Bien que l'on n'y retrouve pas l'ouvrage d'H.D. Saffrey consacré aux *Hymnes* de Proclo (Paris, 1994) pourtant cité dans les notes infrapaginales, la bibliographie, loin d'être exhaustive, reprend quelques références essentielles sur les hymnes, épigrammes ou encore la pensée du philosophe lui-même. Viennent ensuite le texte et la traduction, précédés pour chaque hymne et pour les épigrammes d'une introduction qui non seulement porte sur la structure, le contenu et le style de chacun en particulier, mais propose quelques textes parallèles extraits d'autres œuvres de Proclo ou d'autres auteurs comme son disciple et biographe Marinus. Un appendice contenant, avec texte et traduction, des hymnes et épigrammes cités par Proclo lui-même, clôturé l'ouvrage.

Carine Van Liefferinge
(Université libre de Bruxelles)